

BILINGUE

R.L STEVENSON

L'étrange cas du  
Dr Jekyll et de Mr Hyde



The Strange Case of  
Dr Jekyll and Mr Hyde

POCKET

**ROBERT LOUIS STEVENSON**

**THE STRANGE CASE  
OF DR JEKYLL AND MR HYDE**

Tous les titres de la collection Langues Pour Tous sur

[www.languespourtous.fr](http://www.languespourtous.fr)

L'ÉTRANGE CAS  
DU DR JEKYLL  
ET DE MR HYDE

Traduction et notes de Georges HERMET  
Professeur agrégé d'anglais

**POCKET**

## Prononciation

Elle est donnée dans la nouvelle transcription – Alphabet Phonétique International modifié – adoptée par A.C. GIMSON dans la 14<sup>e</sup> édition de l'*English Pronouncing Dictionary* de Daniel JONES (Dent, London).

### Sons voyelles

[ɪ] **pit**, un peu comme  
le *i* de *site*  
[æ] **flat**, un peu comme  
le *a* de *patte*  
[ɒ] ou [ɔ] **not**, un peu comme  
le *o* de *botte*  
[ʊ] ou [u] **put**, un peu comme  
le *ou* de *coup*  
[e] **lend**, un peu comme  
le *è* de *très*  
[ʌ] **but**, entre le *a* de  
*patte* et le *eu* de *neuf*  
[ə] jamais accentué, un peu  
comme le *e* de *le*

### Diphthongues (voyelles doubles)

[aɪ] **my**, [maɪ], cf. *aïe* !  
[ɔɪ] **boy**, cf. *oyez* !  
[eɪ] **blame**, [bleɪm], cf. *eille*  
dans *bouteille*  
[aʊ] **now**, [naʊ] cf. *aou* dans

### Voyelles longues

[i:] **meet**, [mi:t] cf. *i*  
de *mie*  
[ɑ:] **farm**, [fɑ:m] cf. *a*  
de *larne*  
[ɔ:] **board**, [bɔ:d] cf. *o*  
de *gorge*  
[u:] **cool**, [ku:l] cf. *ou*  
de *mou*  
[ɜ:] ou [ɛ:] **firm**, [fɜ:m]  
cf. *e* de *peur*

### Semi-voyelle

[j] **due**, [dju:],  
un peu comme *diou*...

### Consonnes

[θ] **thin**, [θɪn], cf. *s* sifflé  
(langue entre les dents)  
[ð] **that**, [ðæt], cf. *z* zézayé  
(langue entre les dents)  
[ʃ] **she**, [ʃi:], cf. *ch* de *chute*

[ŋ] **bring**, [brɪŋ], cf. *ng*  
dans *ping-pong*  
[ʒ] **measure**, ['meʒə], cf. *le*  
*j* de *jeu*  
[h] le *h* se prononce ; il est  
nettement **expiré**

### Accentuation

– accent unique ou principal comme dans **MOTHER** ['mʌðə]  
– accent secondaire, comme dans **PHOTOGRAPHIC** [fəʊtə'græfɪk]

© 2007 – Langues pour Tous – Pocket,  
département d'Univers Poche pour la traduction française,  
les notes et la présentation de cette présente édition  
ISBN : 978-2-266-17003-1

## Comment utiliser la série « Bilingue » ?

Les ouvrages de la série « Bilingue » permettent aux lecteurs :

- d'avoir accès aux versions originales de textes célèbres, et d'en apprécier, dans les détails, la forme et le fond, en l'occurrence, ici, un roman de R.L. Stevenson ;
- d'améliorer leur connaissance de l'anglais, en particulier dans le domaine du vocabulaire dont l'acquisition est facilitée par l'intérêt même du récit, et le fait que mots et expressions apparaissent en situation dans un contexte, ce qui aide à bien cerner leur sens.

Cette série constitue donc une véritable méthode d'auto-enseignement, dont le contenu est le suivant :

- page de gauche, le texte en anglais ;
- page de droite, la traduction française ;
- bas des pages de gauche et de droite, une série de notes explicatives (vocabulaire, grammaire, rappels historiques, etc.).

Les notes de bas de page et la liste récapitulative à la fin de l'ouvrage aident le lecteur à distinguer les mots et expressions idiomatiques d'un usage courant et qu'il lui faut mémoriser, de ce qui peut être trop exclusivement lié aux événements et à l'art de l'auteur.

Il est conseillé au lecteur de lire d'abord l'anglais, de se reporter aux notes et de ne passer qu'ensuite à la traduction ; sauf, bien entendu, s'il éprouve de trop grandes difficultés à suivre le texte dans ses détails, auquel cas il lui faut se concentrer davantage sur la traduction, pour revenir finalement au texte anglais, en s'assurant bien qu'il en a maintenant maîtriser le sens.

### Signes et principales abréviations utilisés dans les notes

≠	contraire de	<i>fig.</i>	figuré
△	attention à...	<i>invar.</i>	invariable
▲	faux ami	<i>litt.</i>	littéralement
<i>abr.</i>	abréviation	<i>pr.</i>	pronom
<i>adj.</i>	adjectif	<i>qqch.</i>	quelque chose
<i>adv.</i>	adverbe	<i>qqun.</i>	quelqu'un
<i>c.-à-d.</i>	c'est-à-dire	<i>sb</i>	<i>somebody</i>
<i>fam.</i>	familier	<i>syn.</i>	synonyme

Georges HERMET, professeur agrégé d'anglais. Depuis ses débuts dans la carrière (octobre 1940), a enseigné principalement dans toutes les classes préparatoires aux Grandes Écoles, d'abord au lycée Bugeaud à Alger (1940-1942), puis au lycée Masséna à Nice (1974-1978). Professeur à HECJF (École des Hautes Études Commerciales pour Jeunes Filles) de 1949 à 1972. Membre du jury du Capes de lettres modernes de 1965 à 1972. Auteur d'un dictionnaire bilingue pour l'Afrique francophone et réviseur d'un dictionnaire de base anglais-français, français-anglais, chez Larousse. Pendant la guerre, officier interprète à l'État-major Eisenhower, puis officier prêt-bail à la Résidence de Tunisie.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant aux termes de l'article L. 122-5 (2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple ou d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Robert Louis Stevenson est né le 13 novembre 1850 à Edimbourg, fils unique de Thomas Stevenson, ingénieur des Travaux publics, et d'Isabella Balfour, tous deux calvinistes convaincus.

- 1866 après des études rendues difficiles par son mauvais état de santé, il entre à l'université d'Edimbourg. Il se destine bientôt au barreau. Il entre en conflit déclaré avec ses parents dont il rejette et la religion et la respectabilité bourgeoise. Il commence à écrire dès l'âge de 16 ans.
- 1873 vers la fin de l'année, il commence à souffrir de troubles respiratoires ; on l'envoie faire un séjour sur la Côte d'Azur.
- 1873-1874 il écrit des « Essais » pour la revue *Portfolio* et pour la *Fortnightly*, puis une contribution à l'étude de l'œuvre de V. Hugo dans *The Cornhill*, éditée par Leslie Stephen.
- 1875 en juillet, il se fait inscrire au barreau d'Ecosse, mais n'exercera jamais ; il passe son temps à voyager, la plupart du temps en France.
- 1876 au cours d'un séjour à Fontainebleau, il fait la connaissance d'une Américaine, Mrs Fanny Vandegrift Osbourne, séparée de son mari. C'est la naissance d'un amour partagé.
- 1878-1879 il publie *An Inland Voyage* et *Travels with a donkey in the Cevennes*, relations de ses voyages en France. Mrs Osbourne rentre en Californie où Stevenson va bientôt la rejoindre. Malade et à court d'argent, il connaît des jours difficiles.
- 1880 il épouse Fanny qui a divorcé de son premier mari. Son père, qui tout d'abord avait été hostile à cette union, lui vient en aide financièrement. Le couple regagne l'Ecosse.
- 1884 Stevenson, atteint de tuberculose pulmonaire, fait un séjour à Davos en Suisse, puis il rentre en Ecosse et malgré sa maladie se remet à écrire. *Treasure Island*, qu'il publie alors, est une œuvre de grand talent qui présente un récit passionnant d'aventures exotiques et obtient un grand succès auprès des jeunes et des adultes. La même

- année il publie *Virginibus Puerisque*, sa première collection d'essais, dont la plupart avaient paru dans *Cornhill*.
- 1882 il rentre en Ecosse où il écrit deux de ses plus belles nouvelles *Thrawn Janet* et *The merry men* ; sa santé l'oblige à partir pour le Midi de la France. Il connaît alors, malgré de fréquentes rechutes, une période de bonheur et de travail productif.
- 1885 il revoit son *Prince Otto*, publie *A. Child's Garden of Verses* et commence *The Black Arrow*. Il s'installe à Bournemouth et se lie d'amitié avec Henry James.
- 1886 il écrit *Kidnapped* et *The Strange Case of Dr Jekyll and Mr Hyde* qui connaît immédiatement un immense succès.
- 1887 en août il part pour l'Amérique et s'installe dans les Adirondacks où il entreprend *The Master of Ballantrae* qu'il achèvera en 1889.
- 1888 en juin il quitte San Francisco sur un yacht qu'il a loué pour un voyage de plaisir et de santé. En fait, il devait passer le reste de ses jours dans les mers du Sud (îles Marquises, Tahiti, Honolulu, Samoa).
- 1892 depuis cette année jusqu'à sa mort, il écrit avec bonheur et intérêt la partie de son œuvre qui a trait aux mers du Sud : *In the South Seas*, *The Ebb Tide* et *The Beach of Falesá*. Il revient au folklore écossais avec *Catriona* et *The Weir of Hermiston* qu'il n'eut pas le temps de terminer avant sa mort et qui parut en 1896. C'est là, sans doute, le chef-d'œuvre de Stevenson.
- 1894 il meurt le 3 décembre à Samoa, d'une hémorragie cérébrale. Grâce à ses lettres qui furent éditées par Sidney Colvin en 1899, nous pouvons entrevoir sa véritable personnalité : ni un débauché (Mr Hyde), ni un ange, ni un optimiste à tous crins, mais un écrivain sensible et intelligent qui ne se faisait pas d'illusions sur la vie, et profitait au mieux d'un monde dont il ne prétendait pas avoir la clé.

## Préface

La sévère éducation calviniste imposée au jeune Stevenson, ainsi que le mode de vie de la société victorienne, avec ses contraintes et ses hypocrisies, ont amené l'auteur à analyser dans ce récit la dualité essentielle de l'âme humaine. Il va nous montrer l'opposition en chacun de nous entre les aspirations de l'homme civilisé vers le bien et les instincts primitifs et sauvages que la société du temps ne pouvait accepter.

Le héros du roman, dont Stevenson, par un trait génial de son imagination, fait un homme de science, précurseur des tendances de la médecine psychanalytique moderne, saura diagnostiquer son cas, dissocier les deux éléments de sa personnalité, et, par l'artifice des poudres chimiques, créer deux personnages distincts : le praticien distingué, estimé de la haute société, et le monstre abject et dépravé. Malheureusement, en croyant, par ce stratagème scientifique, se libérer de ses cruelles angoisses, Jekyll tombera sous la domination absolue de Hyde qui finira par le détruire.

Si l'on ajoute le talent de l'écrivain dans sa description du cadre londonien, dans la construction d'un récit bien mené et plein de suspense, on peut comprendre le succès rencontré par l'auteur, philosophe averti, homme de science progressiste et conteur habile.

## The strange Case of Dr Jekyll and Mr Hyde

To  
Katharine de Mattos<sup>1</sup>

It's ill to loose<sup>2</sup> the bands that God decreed to bind ;  
Still will we be<sup>3</sup> the children of the heather and the wind ;  
Far away from home, O it's still for you and me  
That the broom<sup>4</sup> is blowing bonnie<sup>5</sup> in the north countrie.

---

1. Katharine de Mattos, née Stevenson, était la cousine de R. L. Stevenson pour laquelle celui-ci avait beaucoup d'affection. Son mariage avec de Mattos fut une union malheureuse, ce qui explique ces quelques vers ; ils expriment poétiquement un conseil de résignation et une consolation de la part de l'écrivain.

2. **to loose** [lus] : verbe rare poétiquement employé pour **loosen**, *défaire* ; **loose** [lus], adj. : *défait*, *lâche*.

## L'étrange cas du Dr Jekyll et de Mr Hyde

A  
Katharine de Mattos

Gardons nous de défaire les liens que, selon sa loi, Dieu a noués ;  
Nous serons à jamais les enfants de la lande et du vent ;  
Ô, c'est pour toi comme pour moi, exilés de notre terre natale,  
Que le genêt, si beau, toujours fleurit au Pays Nordique.

---

3. **still will we be** : combinaison de l'inversion **we will still be** et de la forme poétique **will** marquant la force du destin.

4. **broom** : arbrisseaux à fleurs jaune d'or odorantes caractéristiques, avec la bruyère, de la lande écossaise.

5. **bonnie** : orth. poétique pour **bonny**, adj. d'origine écossaise, employé plutôt pour les personnes ; *beau*, *joli*. A la fin du même vers, nous retrouvons cette orthographe avec **countrie**, avec, en plus, la nécessité de la rime.

Mr Utterson the lawyer<sup>1</sup> was a man of a rugged countenance<sup>2</sup> that was never lighted by a smile ; cold, scanty<sup>3</sup> and embarrassed in discourse ; backward in sentiment ; lean, long, dusty<sup>4</sup>, dreary, and yet somehow<sup>5</sup> lovable. At friendly meetings, and when the wine was to his taste, something eminently human beamed<sup>6</sup> from his eye ; something indeed which never found its way into<sup>7</sup> his talk, but which spoke not only in these silent symbols of the after-dinner face, but more often and loudly in the acts of his life. He was austere with himself ; drank gin when he was alone, to mortify a taste for vintages<sup>8</sup> ; and though he enjoyed the theatre, had not crossed the doors of one for twenty years. But he had an approved<sup>9</sup> tolerance for others ; sometimes wondering, almost with envy, at the high pressure of spirits involved in their misdeeds ; and in any extremity inclined to help rather than to reprove. "I incline to Cain's heresy<sup>10</sup>", he used to say quaintly : "I let my brother go to the devil in his own way." In this character it was frequently his fortune to be the last reputable acquaintance and the last good influence in the lives of down-going men. And to such as these, so long as they came about his chambers, he never marked a shade of change in his demeanour.

No doubt the feat<sup>11</sup> was easy to Mr Utterson ; for he was undemonstrative at the best, and even his friendships seemed to be founded in a similar catholicity of good-nature.

---

1. **lawyer** [lɔːjə] : m. à m., *homme de loi* ; en fait, ici, d'après les activités décrites par Stevenson dans son roman (par ex. l'affaire du testament de Jekyll), ce serait plutôt un *notaire* dont il s'agirait (solicitor, en anglais).

2. **countenance** ▲ : (expression du) *visage* ; *contenance* : bearing, attitude.

3. **scanty** : *insuffisant en quantité* (de paroles).

4. **dusty** : as dry as dust, *aussi desséché que la poussière* : *manquant d'intérêt*.

5. **somehow** : adv. dérivé de *some*, *d'une façon ou d'une autre*.

6. **beaconed** [bi:kænd] : de *beacon*, *signal*, *feu d'alarme* allumé pour avertir d'un danger.

7. **into** : prép. qui donne l'idée d'une pénétration, *se frayer un chemin jusqu'à, à l'intérieur de*.

Maître Utterson, notaire, dont le visage, aux traits irréguliers, n'était jamais éclairé par le moindre sourire, était un homme froid, chiche de ses paroles, emprunté dans sa conversation, réservé dans ses sentiments, maigre, long, terne, morose, et malgré tout sympathique. Au cours de réunions entre amis, et lorsque le vin était à son goût, une flamme éminemment humaine s'allumait dans ses prunelles, quelque chose en fait qu'il n'arrivait pas à faire passer dans sa conversation, mais qui se traduisait, non seulement dans ces jeux muets de physionomie après le dîner, mais plus souvent et de manière plus éloquente dans les actes de sa vie. Il se montrait austère envers lui-même, buvait du gin lorsqu'il était seul, exercice de mortification contre son penchant pour les grands vins ; et bien qu'il aimât aller au théâtre, il n'avait pas franchi les portes d'un seul de ces établissements depuis vingt ans. Mais vis-à-vis des autres, il faisait preuve d'une tolérance voulue, s'étonnant parfois, avec une nuance d'envie, de la grande énergie qu'ils dépensaient à mal faire ; et dans les pires situations, il était enclin à leur venir en aide plutôt qu'à les condamner. Il déclarait souvent, avec originalité : « Je me sens assez porté vers l'hérésie des caïnistes, et laisse mon frère se damner à son gré. » Dans cette disposition, il avait fréquemment l'occasion d'être la dernière relation honorable et l'ultime bonne influence dans la vie de ces hommes qui glissaient sur une pente fatale. Et à ceux-là même, à condition qu'ils viennent le trouver dans son étude, il ne faisait jamais sentir l'ombre d'un changement dans son comportement.

Il n'est pas douteux qu'une telle prouesse ne coûtait guère à Mr Utterson ; car même dans ses meilleurs moments, il était peu démonstratif, et ses amitiés elles-mêmes semblaient fondées sur une identique largeur de vues fort accommodante.

---

8. **vintages** : *vendanges, année de belle récolte, d'où grand vin, grand cru* ; cf. **vintage car**, *vieille voiture de collection*.

9. **approved** : sous-entendu **by himself** ; voudrait presque dire qu'il s'opposait à cette tolérance.

10. **Cain's** [keinz] **heresy** : les caïnites appartenaient à une secte hérétique (au I<sup>er</sup> siècle après J.-C.) qui avait de la sympathie pour Cain, Esau et autres personnages pervers de l'Ancien Testament ; Stevenson a voulu sans doute renforcer l'idée de sa tolérance voulue envers les méchants.

11. **feat** : *haut fait* dû à l'habileté, au courage ou à la force du héros.

It is the mark of a modest man to accept his friendly circle ready made from the hands of opportunity ; and that was the lawyer's way. His friends were those of his own blood<sup>1</sup>, or those whom he had known the longest ; his affections, like ivy, were the growth of time, they implied no aptness in the object. Hence<sup>2</sup>, no doubt, the bond that united him to Mr Richard Enfield, his distant kinsman<sup>3</sup>, the well-known man about town. It was a nut to crack<sup>4</sup> for many, what these two could see in each other, or what subject they could find in common. It was reported by those who encountered them in their Sunday walks, that they said nothing, looked singularly dull, and would hail<sup>5</sup> with obvious relief the appearance of a friend. For all that<sup>6</sup>, the two men put the greatest store by these excursions, counted them the chief jewel of each week, and not only set aside occasions of pleasure, but even resisted the calls of business, that they might<sup>7</sup> enjoy them uninterrupted.

It chanced<sup>8</sup> on one of these rambles that their way led them down a by street in a busy quarter of London. The street was small and what is called quiet, but it drove a thriving trade on the week-days. The inhabitants were all doing well<sup>9</sup>, it seemed, and all emulously hoping to do better still, and laying out<sup>10</sup> the surplus of their gains in coquetry ; so that the shop fronts stood along that thoroughfare with an air of invitation, like rows of smiling saleswomen.

---

1. **of his own blood** : m. à m. *de son propre sang ; de sa propre famille*.

2. **hence** : adv., de style soutenu, 3 sens : 1) (ici) *pour cette raison* ; 2) *à partir de maintenant* ; 3) *de ce lieu*.

3. **kinsman** : dérivé de kin (nom plur.), *les gens de la même famille*.

4. **it was a nut to crack** : m. à m. *c'était une noix à casser*, exprime la difficulté d'une tâche.

5. **to hail** : 1) *héler* ; 2) (ici) *accueillir avec joie*.

6. **for all that** : *in spite of all that, malgré tout cela*.

7. **might** : auxiliaire du subjonctif passé ; ne pas confondre avec la forme déféctive.

8. **chanced** : idée de *hasard* (et non de *bonne fortune*) ; *by chance, par hasard* ; ne pas confondre avec *luck, chance, veine*.

C'est le propre de l'homme raisonnable que d'accepter, sans discuter, la société des amis que le hasard place sur sa route ; et c'était bien là la façon de faire de notre notaire. Parmi ses amis figuraient des parents, ou des gens qu'il connaissait depuis très longtemps ; son attachement, comme celui du lierre, grandissait avec le temps, sans que cela impliquât une affinité quelconque avec l'objet de son amitié. De là venait, à coup sûr, le lien qui l'unissait à Mr Richard Enfield, parent éloigné, homme bien connu du Tout-Londres. Pour un grand nombre de gens il était difficile de comprendre ce que chacun pouvait bien trouver chez l'autre et quels sujets d'intérêt ils pouvaient avoir en commun. Ceux qui les croisaient dans leurs promenades dominicales racontaient qu'ils n'échangeaient pas une seule parole, qu'ils paraissaient s'ennuyer ferme, et qu'ils accueillaient avec un soulagement évident l'arrivée d'un ami. Cela dit, ces deux hommes faisaient grand cas de ces sorties, les tenaient pour le plus beau fleuron de leur semaine, et afin d'en jouir pleinement, non seulement écartaient d'autres occasions de se distraire, mais encore résistaient aux sollicitations de leur profession.

Au cours de l'une de ces promenades, le hasard les conduisit jusqu'à une petite rue dans l'un des quartiers animés de Londres. Cette ruelle avait l'air tranquille, mais, les jours de semaine, était le théâtre d'une activité commerciale prospère. Ses habitants semblaient tous faire de bonnes affaires, et, espérant par une saine émulation réussir mieux encore, dépensaient une partie de leurs bénéfices à embellir leurs magasins dont les devantures, telles deux rangées de souriantes vendeuses, s'alignaient tout le long de la rue, comme pour inviter le chaland.

---

9. **to do well** : m. à m. *faire bien* ; **to do big business**, *faire de bonnes affaires*.

10. **to lay (laid, laid) out** : tr., ici équivaut à **to spend money (the surplus of their gains)**, *dépenser de l'argent*.

Even on Sunday<sup>1</sup>, when it veiled its more florid charms<sup>2</sup> and lay<sup>3</sup> comparatively empty of passage, the street shone out in contrast to its dingy<sup>4</sup> neighbourhood, like a fire in a forest; and with its freshly painted shutters, well-polished brasses, and general cleanliness and gaiety of note, instantly caught and pleased the eye of the passenger<sup>5</sup>.

Two doors from one<sup>6</sup> corner, on the left hand going east, the line was broken by the entry<sup>7</sup> of a court; and just at that point, a certain sinister block of building thrust forward its gable on the street. It was two storeys high<sup>8</sup>; showed no window, nothing but a door on the lower storey and a blind forehead<sup>9</sup> of discoloured wall on the upper; and bore in every feature the marks of prolonged and sordid negligence. The door, which was equipped with neither bell nor<sup>10</sup> knocker, was blistered and distained. Tramps slouched into the recess and struck matches on the panels; children kept shop upon the steps; the schoolboy had tried his knife on the mouldings; and for close on a generation no one had appeared to drive away these random visitors or to repair their ravages.

Mr Enfield and the lawyer were on the other side of the by street; but when they came abreast<sup>11</sup> of the entry, the former<sup>12</sup> lifted up his cane and pointed.

"Did you ever remark that door?" he asked; and when his companion had replied in the affirmative, "It is connected in my mind," added he, "with a very odd story."

---

1. **on Sunday** : la préposition **on** introduit une date, un moment précis; ici, on attendait plutôt **on Sundays** puisqu'il s'agit du *dimanche* en général.

2. **its more florid charms** : notez le comparatif rendu en français par un superlatif.

3. **lay** : passé de **to lie**, **lay**, **lain**, verbe intransitif, *être couché*, (ici) *se trouver*.

4. **dingy** [dindʒi] = **very dirty** : *très sale*.

5. **passenger** : ici, il ne s'agit pas d'un *voyageur* par avion ou bateau, mais d'un *piéton*, a *pedestrian* ou *passer-by*.

6. **one** : insiste sur un coin de la rue particulier.

7. **entry** : lieu par où l'on entre, surtout lorsqu'il s'agit d'un passage; cf. **no entry**, *défense d'entrer*; ou, dans une rue, *sens interdit*.

8. **two storeys high** : en Angleterre on compte le rez-de-chaussée pour un étage.

Même le dimanche, alors que, relativement peu fréquentée, elle dissimulait les plus voyants de ses charmes, cette venelle, par contraste avec le voisinage sordide, rutilait comme un feu dans une forêt; et avec ses volets fraîchement repeints, ses cuivres soigneusement astiqués, la propreté et l'éclat qui régnaient partout, elle attirait et flattait immédiatement le regard du passant.

Deux portes après le coin de la rue, sur la gauche en se dirigeant vers l'est, l'alignement des maisons était interrompu par l'entrée d'une cour intérieure; à cet endroit précisément, un certain bâtiment d'aspect sinistre projetait son pignon sur la rue. C'était une maison d'un étage où ne s'ouvrait aucune fenêtre, mais avec une porte seulement au rez-de-chaussée, et avec l'avancée aveugle d'un mur décoloré au premier; chaque détail de cette construction portait les marques d'une négligence sordide et prolongée. La porte, sans sonnette ni heurtoir, était toute lépreuse et délavée. Des vagabonds se traînaient jusqu'à son embrasure où ils grattaient des allumettes sur ses panneaux; des enfants jouaient à la marchande sur ses marches; l'écolier en avait, de son canif, tailladé les moulures; et, durant presque une génération, personne n'était venu chasser ces visiteurs occasionnels ni effacer leurs dégâts.

Mr Enfield et le notaire marchaient le long du trottoir d'en face, mais lorsqu'ils arrivèrent à la hauteur de l'entrée, le premier leva sa canne pour montrer la porte.

« Avez-vous jamais remarqué cette porte ? » demanda-t-il; et lorsque son compagnon lui eut donné une réponse affirmative, il poursuivit : « Elle est associée dans mon esprit à une histoire fort étrange. »

---

9. **forehead** [fɔrid] : *front*.

10. **neither** [naiðə] ... **nor**... : conj. de corrélation; négative lorsque le verbe est à la forme affirmative : **it was equipped with neither bell nor knocker**. Si, le verbe était négatif, nous trouverions **either... or...**; **it was not equipped with either bell or knocker**.

11. **abreast** : adv., *sur la même ligne*; au sens figuré : **to keep (be) abreast of the times**, *être de son temps*, *à la page*.

12. **the former** : forme comparative dans une énumération de deux personnes ou choses; s'emploie comme démonstratif, au singulier et au pluriel, en corrélation avec **the latter**. **The former** se réfère au premier nommé, **the latter** au second : **I met Mr Jones and Mr Fox; the former (Jones) is a teacher, the latter (Fox) a postman, j'ai rencontré M. Jones et M. Fox; le premier (l'un) est instituteur, le second (l'autre) facteur**.

“Indeed !” said Mr Utterson, with a slight<sup>1</sup> change of voice, “and what was that ?”

“Well, it was this way,” returned Mr Enfield : “I was coming home from some place at the end of the world, about three o'clock of a black winter morning, and my way lay through a part of town where there was literally<sup>2</sup> nothing to be seen but lamps. Street after street, and all the folks<sup>3</sup> asleep — street after street, all lighted up<sup>4</sup> as if for a procession, and all as empty as a church — till at last I got into that state of mind when a man listens and listens<sup>5</sup> and begins to long for the sight of a policeman. All at once, I saw two figures : one a little man who was stumping along<sup>6</sup> eastward at a good walk, and the other a girl of maybe eight or ten who was running as hard as she was able down a cross-street<sup>7</sup>. Well, sir, the two ran into one another<sup>8</sup> naturally enough at the corner ; and then came the horrible part of the thing ; for the man trampled calmly over the child's body and left her screaming on the ground. It sounds nothing to hear, but it was hellish to see. It wasn't like a man ; it was like some damned Juggernaut<sup>9</sup>. I gave a view halloa<sup>10</sup>, took to my heels, collared my gentleman, and brought him back to where there was already quite a group about the screaming child. He was perfectly cool and made no resistance, but gave me one look<sup>11</sup>, so ugly that it brought out the sweat on me like running. The people who had turned out were the girl's own family ; and pretty soon the doctor, for whom she had been sent, put in his appearance.

---

1. **slight** : pas très important, peu sérieux.

2. **literally** : strictement, sans exagération de la part de l'auteur.

3. **folks** : nom plur. (l'orthographe **folks** est plutôt américaine) ; the folk (ou folks) here are friendly, les gens ici sont sympathiques ; my folks, ma famille, les miens.

4. **lighted up** : **up** renforce l'idée du verbe : éclairées brillamment.

5. écoute et écoute.

6. **to stump along** : marcher d'un pas lourd ; cf. the stump (argot), la jambe.

7. **cross-street** : rue (généralement moins importante), qui en coupe une autre à angle droit.

8. **one another** : synonyme, each other ; expression invariable marquant la réciprocité.

« Vraiment ! » dit Mr Utterson, d'une voix légèrement altérée, « et de quoi s'agissait-il ? »

« Ma foi, voilà ce qui s'est passé, répliqua Mr Enfield : Je revenais de quelque endroit perdu au bout du monde, vers trois heures d'un obscur matin d'hiver, et mon chemin traversait une partie de la ville où il n'y avait absolument rien, à voir que des réverbères. Rue après rue, et rien que des gens endormis — rue après rue, toutes illuminées comme pour une procession, et toutes aussi désertes qu'une église — jusqu'au moment où je finis par me sentir dans l'état d'esprit d'un homme qui tend une oreille inquiète et commence à souhaiter voir apparaître un agent de police. Tout à coup j'aperçus deux silhouettes : l'une, celle d'un homme de petite taille qui se dirigeait vers l'est, foulant le sol à bonne allure, et l'autre, celle d'une fillette de huit à dix ans qui, de toute la vitesse de ses jambes, dévalait une rue transversale. Ma foi, monsieur, comme on pouvait bien s'y attendre, ces deux-là se heurtèrent au coin de la rue, et c'est alors que s'ensuivit le côté atroce de la scène ; car l'homme piétina calmement le corps de l'enfant et la laissa hurlant à terre. Le récit peut ne pas éveiller d'écho, mais le spectacle, lui, était infernal. Cela n'avait rien d'humain mais ressemblait plutôt à quelque diabolique Djaggernat. Je poussai un cri d'alarme, pris mes jambes à mon cou, empoignai l'individu au collet et le ramenai à l'endroit où déjà un attroupement important s'était amassé autour de l'enfant qui poussait des cris. Notre homme gardait tout son sang-froid et il n'opposa aucune résistance, mais l'unique regard qu'il me lança était si menaçant que j'en fus baigné de sueur comme après une longue course. Les gens qui étaient sortis de chez eux étaient la propre famille de la fillette ; et le docteur, qu'on l'avait envoyée chercher, ne tarda pas à se joindre à eux.

---

9. **Juggernaut** [dʒʌgənɔːt] : vient de l'hindi « Jaggannath » ; l'une des appellations du dieu Krishna. La statue du dieu était tirée sur un énorme chariot sous les roues duquel certains adorateurs se faisaient écraser volontairement.

10. **view halloa** (ou halloo) [hə'lou(ə)] : terme de chasse indiquant le cri ou la fanfare marquant la « vue » du renard.

11. **one look** : **one** remplace l'article indéfini **a** pour insister sur le caractère unique de la chose.

Well, the child was not much the worse<sup>1</sup>, more frightened, according to the Sawbones<sup>2</sup>; and there you might have supposed would be an end to it. But there was one curious circumstance. I had taken a loathing to my gentleman at first sight. So had<sup>3</sup> the child's family, which<sup>4</sup> was only natural. But the doctor's case was what struck me. He was the usual cut-and-dry<sup>5</sup> apothecary<sup>6</sup>, of no particular age and colour, with a strong Edinburgh accent, and about as emotional as a bagpipe<sup>7</sup>. Well, sir, he was like the rest of us : every time he looked at my prisoner, I saw that Sawbones turned sick and white with the desire to kill him. I knew what was in his mind, just as he knew what was in mine ; and killing being out of the question, we did the next best<sup>8</sup>. We told the man we could and would make such a scandal out of this, as<sup>9</sup> should make his name stink from one end of London to the other. If he had any friends or any credit, we undertook that he should lose them. And all the time, as we were pitching it in red hot<sup>10</sup>, we were keeping the women off him as best we could, for they were as wild as harpies. I never saw a circle of such hateful faces ; and there was the man in the middle, with a kind of black sneering coolness — frightened too, I could see that — but carrying it off<sup>11</sup>, sir, really like Satan. "If you choose to make capital out of this accident," said he, "I am naturally helpless. No gentleman but<sup>12</sup> wishes to avoid a scene," says he. "Name your figure."<sup>13</sup>

1. **not much the worse** : sous-entendu than before, *pas beaucoup plus mal (qu'auparavant)*.

2. **sawbones** : en argot médical, *chirurgien* (celui qui scie les os) ; puis, étendu à toute la profession, *carabin, toubib*.

3. **so had = had also** (taken a loathing) ; l'inversion est obligatoire lorsque l'adverbe est placé en tête de phrase.

4. **which** : reprise du membre de phrase précédent, *ce qui, chose qui* ; le relatif est alors précédé d'une virgule.

5. **cut-and-dry** : l'expression est ordinairement cut-and-dried, c.-à.-d. *tout préparé, de routine*.

6. **apothecary** [ə'pɒθəkəri] : correspond d'ordinaire à un *pharmacien*, non un *médecin*.

7. m. à m. *aussi émotionnable qu'une cornemuse*.

8. m. à m. *la meilleure (chose) suivante*.

En fait, d'après le toubib, l'enfant n'était pas trop mal en point, elle en serait quitte pour la peur ; et vous auriez pu penser que l'affaire s'arrêterait là. Mais il se produisit un phénomène étrange. Au premier coup d'œil j'avais conçu une grande répulsion à l'égard du bonhomme ; c'était le cas aussi de la famille de l'enfant, ce qui, pour elle, était bien naturel. Mais c'est le comportement du docteur qui me frappa tout particulièrement. Ce dernier était le type du praticien classique, sans âge ni caractère distinctifs, parlant avec un fort accent d'Edimbourg, et aussi facile à émouvoir qu'un sac de farine. Eh bien, monsieur, il était comme nous tous : chaque fois que son regard tombait sur mon prisonnier, je voyais que le toubib était malade et blême de l'envie de le tuer. Je savais ce qu'il avait à l'esprit, tout comme il devinait la pensée qui m'habitait ; et comme il n'était pas question de mettre notre homme à mort, nous avons adopté la solution de remplacement qui nous paraissait la meilleure. Nous l'avons informé que nous pouvions faire, et ferions sûrement, un tel scandale à propos de cet incident, que son nom serait certainement voué à l'opprobre d'un bout de la capitale à l'autre ; et que, s'il avait amis ou crédit, nous ferions en sorte qu'il les perdît. Et pendant que nous le retournions ainsi sur des charbons ardents, nous faisons de notre mieux pour écarter de lui les femmes déchaînées comme des harpies. Je n'ai jamais vu un cercle de visages aussi haineux ; et l'homme était là, au centre, affichant une odieuse et sarcastique impassibilité — effrayé, en réalité, je m'en rendais bien compte — mais essayant de se dépêtrer de là, monsieur, comme le diable en personne. "Si vous voulez tirer profit de cet accident, dit-il, naturellement je ne puis m'y opposer. Il n'est gentleman qui ne souhaite éviter un esclandre, dit-il. Fixez vous-même la somme."

9. **such a scandal... as = such a scandal that it should** (conditionnel d'insistance) **make...**

10. **pitching it red hot : to pitch in, attaquer avec violence ; red hot** : évocation d'une sorte de torture sur des braises ardentes.

11. **to carry off** : to succeed in a difficult situation, *se sortir d'une mauvaise passe*.

12. **no gentleman but : no... but** (négatif) = 2 négations qui s'annulent, *n'importe quel gentleman souhaiterait...*

13. **figure** : 1<sup>er</sup> sens, *silhouette* ; **the figure of a man, la silhouette d'un homme** ; 2<sup>e</sup> sens (ici), **chiffre** : *171 is a three-figure number, 171 est un nombre de trois chiffres*.